

L'actu du jour

Mathis lutte contre le harcèlement scolaire dans son collège

Le 14 mai, Marjorie, 17 ans, a été tuée en voulant défendre sa petite sœur, qui a probablement été victime de harcèlement. Mais comment lutter contre le harcèlement scolaire ? *1jour1actu* a rencontré Mathis. Il est en 4^e, et il est « sentinelle » contre le harcèlement dans son collège. Il t'explique en quoi cela consiste et pourquoi cette mission est importante pour lui.



1 enfant sur 10 est harcelé. Le harcèlement est un acte de violence, qui se répète régulièrement. Les victimes et les témoins ont souvent du mal à dénoncer ces agissements. Pourtant, en parler est le premier pas à faire pour mettre fin au harcèlement. (© Adobe Stock)



Mathis, 14 ans. (D.R)

Pourquoi en parle-t-on ?
Parce qu'il y a quelques jours, une adolescente est morte à cause d'un problème de harcèlement scolaire.

1jour1actu: Tu peux nous expliquer ce qu'est une sentinelle contre le harcèlement...

Mathis : Je suis là pour **repérer un élève harcelé**. Je fais par exemple très attention à ce qui se passe pendant les récré. Quand je pense qu'un élève est victime de harcèlement, je vais le voir. On se met un peu à l'écart tous les deux, je le rassure, **je lui fais comprendre qu'il n'est pas seul**. Et j'essaie surtout de le convaincre d'aller voir un des adultes référents.

Des adultes référents?

Mathis : Oui. Dans le collège, nous sommes 10 élèves sentinelles et 10 adultes référents. Ce sont des profs, des surveillants, la conseillère d'éducation, des infirmières... Les sentinelles repèrent les problèmes et **les référents sont chargés de les régler**, de faire en sorte que le harcèlement s'arrête.

Et qu'est-ce qui t'a donné envie de devenir sentinelle?

Mathis : Quand le collège a décidé de mettre en place ce système, on m'a proposé de devenir sentinelle. Peut-être parce que je m'intéresse aux autres. **J'aime bien les aider et les mettre à l'aise**. Pour devenir sentinelle, il faut aussi ne pas être trop timide et avoir assez confiance en soi.

Tu nous donnes un exemple de situation que tu as aidée à régler?

Mathis : Dans la cour, je voyais un élève qui était souvent seul. Alors, je suis allé lui parler. Là, j'ai compris qu'il était un peu le bouc émissaire d'un groupe d'élèves. **Je suis arrivé à le convaincre d'aller voir un adulte référent**. Et aujourd'hui, ça va mieux pour lui.

Et pendant les confinements, tu n'as pas eu peur du cyberharcèlement?

Mathis : Bien sûr, comme tous mes camarades sentinelles, on a toujours peur de passer à côté de cas graves. **Mais à la maison, on ne pourra pas savoir si quelqu'un se fait harceler**. C'est difficile à détecter, le cyberharcèlement. Il faudrait que l'élève me contacte directement. Alors, je pourrai lui dire de couper immédiatement les liens avec les personnes qui le harcèlent, et d'en parler à un référent.

Merci à Élisabeth Eyraud, CPE au collège Lafayette, Le-Puy-en-Velay.

À savoir:

Si tu es victime ou témoin de harcèlement scolaire, n'hésite pas à en parler à un adulte de confiance.

Tu peux aussi appeler le **3020**, c'est un numéro gratuit et anonyme. Un professionnel de l'éducation ou un psychologue t'écouterà et t'aidera à trouver des solutions.

Nathalie Michel

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](https://www.1jour1actu.com)